

UNE ÉCHAPPÉE

Comment échapper à l'ordre des choses

Création mars 2021

Féerie burlesque avec presque rien
tout public à partir de 3 ans

Conception, chorégraphie **Julie Nioche**

en collaboration avec

Lisa Miramond, Cécile Brousse - danseuses

Laure Delamotte-Legrand - scénographe

Sir Alice - musicienne

Max Potiron - régie générale

Alice Panziera - créatrice lumière

Elvira Madrigal - stagiaire assistante

Duo interprété en alternance :

Lisa Miramond, Cécile Brousse, Lucie Collardeau (danse)

Max Potiron, Marco Hollinger, Félix Philippe (construction d'espaces)

Production A.I.M.E. – Association d'Individus en Mouvements Engagés / Stéphanie Gressin et Véronique Ray

Coproducteurs - Le Grand R, Scène nationale La Roche-sur-Yon / L'Echangeur CDCN Hauts-de-France

Le Théâtre Bretigny, Scène conventionnée d'intérêt national arts & humanités / Le TJP - CDN Strasbourg Grand Est /
Le Gymnase CDCN Roubaix / La place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie.

Avec l'aide du Département de l'Essonne et du Département de Loire-Atlantique.

Création 17/19 mars à l'échangeur - CDCN Hauts-de-France / festival KIDANSE 2021

Tournée le 25/26 mars 2021 à l'Espace culturel de Longueau - festival KIDANSE 2021 / les 7 et 8 avril au Palace

de Montataire - festival KIDANSE 2021 / du 12 au 14 avril au Grand R à La Roche sur Yon / du 15 au 16 avril au

festival Petits et Grands à Nantes / / du 20 au 23 avril au Théâtre d'Arles / 28 et 29 mai avec le Théâtre Massalia -

Marseille & Klap / 18/19 juin avec Arto le Kiwi et la Place de la Danse - CDCN Toulouse / 23 juin - festival Latitudes

contemporaines, Lille / 12/16 octobre Théâtre de Lorient / 19/21 octobre avec le Théâtre Bretigny / Festival Petits Pas

2021 avec Le Gymnase CDCN Roubaix / Festival Pouce ! 2022 avec la Manufacture CDCN

A.I.M.E. est compagnie chorégraphique conventionnée avec l'État - D.R.A.C. des Pays de La Loire

et est soutenue par la Ville de Nantes.

A.I.M.E.

Sommaire

Points de départ	page 4
Note d'intention	page 5
Actions artistiques et culturelles	page 8
Parcours des artistes, présentation de A.I.M.E.	page 9
Contacts	page 12

C'est l'histoire d'une danseuse, une échappée, qui passe d'un monde à un autre y vivant l'espace d'un instant l'aventure qu'elle décide d'y vivre.

C'est l'histoire d'un constructeur d'espaces éphémères avec trois fois rien qui propose autant d'occasion de rêver.

Elle est insaisissable puisqu'elle rebondit librement selon son imaginaire et sa poésie.

Il est drôle dans la simplicité de ses gestes et ingénieux pour créer des trampolines à mondes imaginaires.

Tous les deux nous font voyager dans des féeries à partir de petites choses. La transformation des objets et les métamorphoses du corps nous poussent tous à voir différemment la réalité; et, sans la fuir, la rendre plus poétique au rythme des musiques entraînantes.

Julie Nioche



POINTS DE DÉPART

Après « En Classe », spectacle pour enfants de 7 à 11 ans et leur enseignant dans leur classe, la chorégraphe Julie Nioche s'intéresse au très jeune public.

Le film « L'ordre des choses » de Fischli et Weiss (1987) est le point de départ de ce projet chorégraphique entre corps et objets. Les deux plasticiens suisses y travaillent sur la réaction en chaîne d'objets les uns avec les autres. Ils utilisent les effets de la gravité, de la magie du feu et des réactions chimiques pour élaborer une véritable chorégraphie d'objets.

Le goût pour voir arriver les choses à leur rythme et dans une certaine logique rappelle en effet que nous vivons tous dans un certain ordre des choses. Entre autres, nous subissons tous les effets de l'attraction terrestre.

C'est probablement pourquoi lorsque l'on est face à une réaction en chaîne nous ressentons une certaine joie simple et directe. Le monde propose alors un « parce que » à chacun des « pourquoi ... ? ».

Parallèlement, à cet aspect rassurant, les surprises procurées par les explosions et les réactions chimiques inattendues sont comme une métamorphose des éléments que l'humain ne contrôle pas : la bourrasque de vent, l'irruption d'un volcan, une tornade, une trop grosse vague...

Pour visionner un extrait de «the way things go» : <https://vimeo.com/124548454>

Échapper à l'ordre des choses, créer un lieu de résistance

Dans UNE ÉCHAPPÉE, il s'agit de faire entrer la danse et les objets dans des liens qui détournent et décalent l'ordre des choses.

C'est en incluant l'imaginaire et le sens de l'empathie véhiculés par la danse ainsi qu'en jouant des effets de magie du théâtre qu'UNE ÉCHAPPÉE propose des failles dans l'ordre des choses.

Quand il n'y a pas de réponse à un pourquoi, que le doute opère et s'impose, alors s'ouvre un espace immense pour l'inconnu, l'imaginaire, le « pas forcément cohérent ». Un espace de désordre, de désorientation pas toujours confortable mais aussi parfois riche, joyeux, désirable.

La pièce UNE ÉCHAPPÉE est un lieu de résistance où il est permis d'inventer une réponse de toutes pièces, de rester sans réponse, de faire plusieurs réponses, de répondre à une question par une autre question. On peut même y utiliser la magie pour une réponse poétique. Alors l'ordre des choses devient le plaisir de voir arriver ce qui doit arriver, même quand c'est en dehors de toute norme ou logique !

Dans UNE ÉCHAPPÉE, une danseuse et un constructeur d'espaces avec presque rien font et défont des paysages. Les objets qu'ils utilisent se recyclent et changent de rôle pour raconter différentes choses. La jubilation vient de la simplicité des conséquences poétiques d'une action sur une autre.

UNE ÉCHAPPÉE oscille entre installation plastique et spectacle de danse. Les objets et les gestes se combinent dans de drôles de mises en mouvement de nos imaginaires.

NOTE D'INTENTION - par Julie Nioche

Dans cette pièce pour plateau, je continue mes recherches autour d'objets, de leur pouvoir poétique de mise en mouvement et de partage d'imaginaire.

Je rassemble une équipe de deux danseuses, une plasticienne, une compositrice et un constructeur d'espaces pour multiplier les imaginaires relationnels entre corps, objets et sons.

La scénographie, l'installation plastique avec Laure Delamotte-Legrand

Nous construirons et assemblerons différents objets pour créer des paysages-monde-costumes immersifs pour la danseuse qui y développera des échos dansés. La notion de réaction en chaîne se trouvera dans le passage d'un paysage à un autre, dans l'échappée de la danseuse d'un monde à l'autre. Elle s'en échappera par plaisir, par résistance, par peur, par amusement, quand bon lui semblera, aidée par la musique, des artifices et des cascades de corps, d'objets.

One thing made of another. One thing used as another. An arrogant objet.
Jasper Johns, Sketchbook Notes (1965)

« L'espace scénique prend la forme d'un dispositif plastique, évolutif plutôt qu'espace figé. Espace fluctuant, instable, en perpétuel mouvement, il est totalement interdépendant de la présence, des gestes et des mouvements des deux protagonistes au plateau. C'est eux qui font progressivement évoluer l'espace scénique en paysages successifs, incarnés par les gestes et la danse.

Dispositif minimaliste de prime abord - rien de plus que ce que les personnages peuvent apporter avec eux - il est constitué en majorité de matériaux et d'objets simples à identifier par les enfants. Ce sont ceux d'une bricoleuse fantasque, des objets nomades, précaires, qui nous narguent d'une apparente insignifiance. Par le jeu d'assemblages, de détournements inattendus, accumulations, ils deviennent « pistes de décollage » pour la pensée et l'imaginaire des petits, et des grands. Ils habitent le plateau pour mettre en scène le processus global d'une création en gestation : couleurs et matières, ombres et lumières, objets visuels et objets sonores, « objets-costumes », dans un élan vital, une tentative de donner un autre sens aux choses. »
Laure Delamotte-Legrand - mai 2020

La lumière sera travaillée en proche collaboration avec la scénographie et la danse au sein d'une installation plastique intégrant des objets lumineux qui seront manipulés sur le plateau en direct.

La danseuse et le constructeur d'espaces transformeront la scène avec les objets et leurs gestes. Ils seront eux-mêmes transformés par ces mondes mouvant.

La scénographie sera costume ou le costume sera scénographie, un prolongement des corps qui crée des danses et des gestes qui eux-mêmes vont déconstruire pour contruire un autre paysage-monde.

La musique avec Sir Alice

Elle nourrira les liens entre les événements. Les mots seront chants ou souffle de consignes étranges adressées à la danseuse ou aux objets.

« S'échapper ce n'est pas fuir, mais s'envoler, se laisser aller, partir dans un monde onirique, s'échapper de la réalité pour laisse place aux jeux et aux fantasmes. La musique a un pouvoir inimitable donnant à l'auditeur le sentiment de s'échapper dans des modes que les accords, les mélodies, les timbres viennent colorer.

Dans ce projet, le son sera lié à la matière, directement. Des bulles de verres pour le paysage bulle deviendront tour à tour percussion ou instruments à vent. Le son de xylophone ou marimba pour la pluie, de cordes frottées pour le vent. Des filtres électroniques seront utilisés pour travailler la matière, pour qu'elle soit celle enveloppante des paysages. La sensation de contenance est importante pour tous les enfants. Une bande son viendra donc illustrer chaque paysage et crée un lien entre tous. Les performeurs interagiront avec à travers les objets des paysages. »
Sir Alice - mai 2020

Le travail de la danse et des gestes scénographiques avec la collaboration de Lisa Miramond et Cécile Brousse, danseuses, interprètes en alternance sur les tournées

UNE ÉCHAPPÉE est un espace dans lequel la magie des objets et des corps les uns connectés aux autres provoquent une poésie et un humour proche de la féerie burlesque.

Peut-être qu'à chaque fois que vous souhaitez ouvrir les bras sans raison, c'est que vous savez qu'en réalisant ce geste, un ballon se gonflera soudainement.

Peut-être que derrière chaque envie de saut se cache l'idée qu'une étincelle jaillira sous vos pieds.

Peut-être qu'une pirouette fabriquera à force, une énorme bulle...

Le fil rouge de la pièce sera une danse de la construction et de la déconstruction.

Une danse de l'oscillation entre la délicatesse que requiert l'assemblage d'objets et la surprise de la déconstruction. L'oscillation entre la fuite et l'élan pour trouver l'espace libre propice à l'invention et la redéfinition de soi-même.

Cette danse pourra aussi s'apparenter à une danse du laisser passer, du pas de côté pour ne pas dire de la fuite : *laisser passer dans les muscles – laisser passer dans les articulations*

laisser passer dans l'espace – se laisser passer d'un costume à un autre

se laisser passer vers ses rêves – passer dans l'immobilité – se laisser passer dans le rire.

Danser des fuites comme l'art de résister dans la douceur et le retournement des contraintes, l'art de l'adaptation.

Sur le temps de la pièce, la danseuse et le régisseur arrivant avec tous les « ingrédients », construire et déconstruire environ entre 5 à 7 « paysages ».

Ils recycleront chacun des objets qui auront plusieurs fonctions, plusieurs vies pour qu'ils interprètent différents éléments dans la scénographie.

Tantôt tente, tantôt robe... Tantôt bassine, tantôt chapeau...

La construction des paysages sera danse en elle-même et les personnages qui émergeront de ces sculptures s'incarneront pour un temps court, se métamorphoseront rapidement pour ne jamais se laisser définir par une seule identité.

Les déconstructions seront des surprises, des ruptures et aussi des opportunités d'apparition de nouvelles pistes, de nouveaux horizons...l'apparition d'un autre paysage, d'un autre personnage.

La transformation de la scène sera perpétuelle, comme celle de la danseuse et du constructeur d'espaces. Les deux protagonistes inventeront ensemble des mondes poétiques où les rôles et les logiques sont mouvants, échappent ...

Ensemble ils construiront : le paysage nuages, le paysage liquide, le paysage ombres, le paysage cabane, le paysage vent ou feu ... Cela ressemblera à de la sculpture d'espaces et de corps.

Un processus

Pendant tout le processus de création nous partagerons les pratiques que nous activons face à l'incohérence et le chaos, pour voir ce qui en sort. Les temps sont propices à développer des pratiques aidantes face à l'inconnu et l'inexplicable.

La scénographie, la danse, le travail plateau et les costumes d'UNE ÉCHAPPÉE seront tous imbriqués les uns avec les autres.

L'écosystème créé ici fera écho à une vision systémique de l'être et de son environnement.

Puisqu'il s'agit d'échappées d'un monde à un autre, notre équipe partagera ses histoires d'échappées pour collectionner différentes humeurs dans lesquelles nous échappons à une situation : de façon joyeuse, contrainte, apeurée, insolente, rieuse ...



D'autres images sont visibles sur notre site :

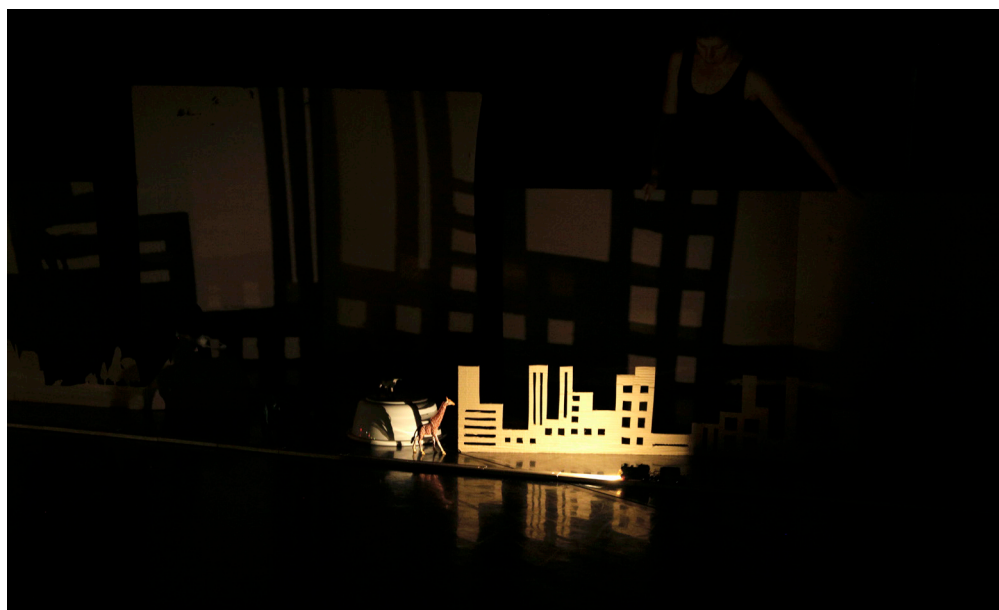
<http://individus-en-mouvements.com>

Le teaser du spectacle est en ligne ici :

<https://vimeo.com>

La captation complète en lecture privée :

<https://vimeo.com/542158366>



ACTIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

Autour du spectacle, nous pouvons proposer des actions artistiques et culturelles sous forme d'atelier de pratiques qui intègrent la danse, la manipulation d'objets et la musique.

Nous cherchons à développer les apprentissages et la créativité en utilisant les outils de la danse et des pratiques somatiques : observation de la mobilité de la colonne, être en rythme, interagir avec l'autre ou l'objet, réagir aux consignes... Nos dispositifs invitent à l'expérience et au jeu : il s'agit de trouver de l'autonomie et du plaisir dans la mise en mouvement.

Nous cherchons la joie d'être en mouvement et en interaction avec soi, les autres et l'espace. La douceur et la liberté de faire ou ne pas faire est la base pour construire une confiance et observer les évolutions des participants.

Pour ces ateliers, nous utilisons la dynamique et les ressorts du Body-Mind Centering, du Feldenkrais, du yoga, et de la danse pour co-construire un projet artistique avec les enfants, petits, moyens, grands et les adultes qui les accompagnent.

Nos artistes intervenants sont formés à la danse professionnelle et à des techniques dites somatiques, c'est-à-dire des pratiques d'éducation par le mouvement. Ces pratiques utilisent souvent les perceptions et l'imaginaire pour se mettre ou se remettre au mouvement. L'association de ces connaissances offre un potentiel d'actions très fort auprès des groupes pour qui la danse n'est pas quotidienne.

Notre équipe est très outillée pour mettre en mouvement et travailler avec des enfants, des adultes, des encadrants...



L'équipe

JULIE NIOCHE – Chorégraphe, danseuse

Julie Nioche est danseuse, chorégraphe et ostéopathe. En 2007, avec des collaborateurs venus de contextes professionnels différents, elle participe à la création de A.I.M.E. – Association d'Individus en Mouvements Engagés. L'association accompagne depuis ses projets artistiques et travaille à la diffusion des savoirs du corps dans la société.

Julie Nioche travaille la danse comme un lieu de recherche pour rendre visible sa sensibilité et son imaginaire. Chaque création est un projet d'expérimentation, qui porte une attention particulière au processus, au chemin menant à la réalisation. Les pièces sont des questions posées offrant l'espace du débat et de l'échange. La danse est un lieu de rencontre.

Les chorégraphies de Julie Nioche sont loin de tout exercice narratif. Elle travaille avec l'histoire des corps professionnels ou pas ; ainsi la danse s'expose aux corps vivants, effaçant les limites ordinaires de la scène. Ses oeuvres partent d'une attention à l'imaginaire qui construit notre identité et notre sensibilité : toutes ces images qui rendent possible ou impossible nos projections, nos mouvements, nos idées et nos actes.

Elle donne aussi une place radicale à la scénographie, la musique, la lumière, qui se construisent simultanément avec la danse pour rendre visible cette sensibilité par d'autres points de vue. Tel un écosystème, tous les éléments sont à la fois autonomes et interdépendants ce qui crée une écoute sensitive particulière.

Son objectif est de réaliser des oeuvres qu'elle appelle "environnementales", c'est-à-dire qui cherchent à envelopper assez les spectateurs pour éveiller leur empathie à travers leurs propres sensations, leurs propres imaginaires et leurs mémoires.

Elle implique les danseurs avec qui elle collabore dans des danses sensorielles et engageant leur intimité dans le mouvement, ce qui est, à ses yeux, la dimension oubliée de la fabrique politique des corps.

Créations 2001 *XX* / 2003 *La Sisyphe- Les Sisyphe* / 2005 *H2O-NaCl-CaCO3* / 2006 *Matter of fact - Women's matter* / 2007 *Héroïnes* / 2008 *Matter* / 2009 *No matter - Lost Matter - Espace protégé* / 2010 *Nos solitudes - Brèves suspensions* / 2010 *Central Park* / 2011 *Contes tordus* / 2012 *Voleuse* / 2013 *Sensationnelle* / 2014 *En Classe* / 2014 *Matter* (recréation) / 2016 *Nos Amours* / 2017 *Qu'est-ce qui vous amène ?* / 2018 *La taille de nos âmes - L'heure Intérieure - Rituel pour une géographie du sensible* / 2020 *Vague Intérieur Vague - L'Impassé-e*

LISA MIRAMOND – Danseuse

Lisa Miramond commence à danser à l'Atelier danse de Rabastens avec Béatrice Chatir. Elle obtient en 2010 un diplôme d'arts du spectacle à la faculté du Mirail de Toulouse et suit en parallèle une année de formation au centre James Carlès.

En 2011 elle intègre la formation d'artiste chorégraphe du CNDC sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Elle a collaboré en tant qu'assistante au travail d'Alain Michard et Mustafa Kaplan en 2012 et a travaillé avec Emmanuelle Huynh pour la création de la pièce *Tozai* ! Elle a travaillé depuis comme interprète sur la pièce *Conglomerados* de Daphné Achermann et transmet la pièce *Les Sisyphe* créée par Julie Nioche. Aujourd'hui, elle poursuit ces deux collaborations, dans *Nos Amours* et *L'heure intérieure* avec Julie Nioche et dans *Rosalinda Imm* avec Daphné Achermann.

CÉCILE BROUSSE Danseuse – chorégraphe – praticienne somatique

Elle étudie la danse classique et contemporaine au Conservatorio Real de Madrid. Elle complète son apprentissage par des workshops au sein de la Trisha Brown Dance Company et auprès d'artistes tels que Julyen Hamilton, David Zambrano ou Déborah Hay entre autres. Parallèlement, elle devient praticienne en Body Mind Centering.

Elle est aussi diplômée du Master en Pratique Scénique et Culture Visuelle du musée Reina Sofía à Madrid. Elle fonde avec Margaux Amoros la compagnie Abscisse et Ordonnée en 2010, elle inventent ensemble des pièces scéniques et vidéos.

Profondément (et superficiellement) intéressée par des questions d'espace, elle commence un travail de création en solo en 2016. Elle explore et étire les possibles chorégraphiques à travers des pièces faisant jouer la relation aux choses, aux objets, aux lieux, jusque dans des pièces ouvrant vers un espace radiophonique : (Let's Fold Around, Radio Frisson, Supposons une dune).

Elle collabore actuellement avec la chorégraphe Cuqui Jerez (The Rehearsal, Las Ultracosas), avec Milena Gilabert (Géographie Corporelle, La petite Armada) et Julie Nioche au sein de A.I.M.E..

Elle intervient également dans des contextes pédagogiques divers : Sandberg Instituut/Studio for Immediate Space (2016-2017), Centre National de la Danse/Imagine (2018-2019), Théâtre Paul Eluard/Bezons (2019-2020), APF France handicap (depuis 2018), Atelier de Paris/Carolyn Carlson (depuis 2014)...

LAURE DELAMOTTE-LEGRAND - Plasticienne, scénographe

La plasticienne et scénographe Laure Delamotte-Legrand débute son parcours artistique par des études d'architecture. Soutenu en 1997, son diplôme de fin d'études porte sur le « Genius Loci, » génie du lieu. En 1999, elle soutient un DEA d'études théâtrales et chorégraphiques, axé sur l'analyse du mouvement, à l'université Paris 8. Elle se forme également au tournage et au montage vidéo.

L'identité de ses créations est hybride et croise installations, photographies, performances et vidéos, présentées depuis une quinzaine d'années dans divers centres d'art et Scènes Nationales. Ses préoccupations sont axées sur le corps, la posture, le geste, et leur mise en scène. Son background architectural fait que chacun de ses projets accorde une grande importance à l'espace, aux lieux et à la question du contexte. La place de l'autre et la rencontre sont des principes fondamentaux de son processus de création. Ces subjectivités croisées constituent la plupart de ses pièces.

En parallèle de ses créations, elle réalise des captations vidéo pour la danse contemporaine. Elle travaille en collaboration régulière avec Julie Nioche pour la captation de ses pièces chorégraphiques ou en tant que scénographe. Elle a collaboré également avec la compagnie Giolisu (Bruxelles), Pierre Droulers, Mustafa Kaplan, Thierry Thieû Niang, le Théâtre du Voyage Intérieur ou le musicien Eric Thielemans.

Depuis 1998, elle dirige des ateliers artistiques en arts plastiques et scénographie, en partenariat avec de nombreuses structures culturelles. Outre sa pratique artistique personnelle, elle est, depuis 2007, Commissaire d'expositions pour divers événements d'art contemporain (Les Dessous du patrimoine 2007 à 2009, Rouen Impressionnée 2010 à 2013) et coordinatrice artistique en 2011 de la Grande Veillée, (festival Automne en Normandie

ALICE DAQUET «SIR ALICE» - compositrice, musicienne, performeuse

Ayant à peine atteint sa majorité, Alice Daquet est la première artiste à signer sur le prestigieux label Tigersushi et devient Sir Alice, auteur, compositeur, interprète d'une musique électronique chantée en Français, « un maelström où rock indus, drum'n'bass, musique contemporaine, folk éthéré, abstractions laptop et electroclash font du catch » (Les Inrockuptibles). Très bien accueillie par la presse autant pour sa musique que pour ses shows, « une personnalité qui force le respect » (Le Monde), elle remplit les pages de Nylon, New York ou Blow Up en Italie. Assimilée au mouvement Riot Grrrl on la retrouve sur la compil Girls Monsters des Chicks on Speed ou partageant la scène avec des artistes comme Peaches, ou Cocorosie. Célèbre pour ses performances extatiques Sir Alice multiplie les apparitions dans des lieux dédiés à l'art contemporain. En France, elle s'expose à la Fondation Cartier, au Nuits Blanche 2006 de Paris où elle effectue une performance de 10 heures sans arrêt. Son travail s'étend alors à l'installation, à la photo et à la vidéo abordant la question de l'identité entre inné et acquis avec pour signature la mise en scène de son propre corps. Etudiant parallèlement les sciences cognitives et les neurosciences, elle intègre le laboratoire de «perception et cognition musicale» à l'IRCAM auprès de Stephen McAdams qu'elle suit dans le département "Music Technology" de l'université de Mac Gill au Canada en 2005. Alice Daquet rentre finalement en France et devient chercheur invité à l'IRCAM avant que sa vie artistique prenne le dessus.

Elle présente sa première exposition personnelle au Consortium, Musée d'Art Contemporain de la ville de Dijon en 2008. En 2009, elle monte pour la première fois sur la scène du Centre Pompidou. Ses travaux sont montrés au musée d'art contemporain de Valences, dans des festivals dédiés à la performance, à Linz, ou Porto ou encore à la villa Kujoyama au Japon. En 2011 Agnès b. l'invite pour l'exposition musique/plastique. Son dernier album pop verra le jour sur le label Paneuropean recording/SONY en 2012, avant qu'Alice Daquet ne se consacre à l'apprentissage de l'écriture musicale pour ensembles instrumentaux à la Schola Cantorum et crée *Ave Maria*, commande de l'Orchestre Régional Avignon Provence, à l'Opéra d'Avignon en 2017.

De plus, Sir Alice collabore depuis toujours avec des artistes du spectacle vivant comme la chorégraphe Julie Nioche ou plus récemment Renaud Herbin sur sa dernière création *A the still point of the turning world*. Souhaitant reprendre la recherche en appliquant ses connaissances au domaine du soin, Alice Daquet se forme à la Psychologie Clinique et publie sur les effets de la musique sur les maladies neurodégénératives. Aujourd'hui, elle se spécialise en psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent tout en continuant, perpétuellement, à créer et écrire de la musique.

MAX POTIRON - Constructeur d'espaces

A débuté comme constructeur serrurier de décors de théâtre, dans l'atelier de construction : Proscénium à Rennes, en CDD, pendant 10 ans.

Parallèlement il intègre différentes compagnies de Théâtre et de danse contemporaines, comme régisseur de scène. Il a travaillé principalement avec les chorégraphes tels que, Loïc TOUZÉ, sur 3 de ses pièces : « Love », « 9 » et « La Chance ». François VERRET sur « Sans Retour », Boris CHARMATZ sur le spectacle « Enfant ».

Simultanément, il travaille pour le théâtre depuis plusieurs années avec le collectif : Collectif F71 (Paris) : sur « Foucault 71 » et « La Prison », « Noire », comme régisseur de scène et régisseur général, également avec la compagnie : ET Cie avec le spectacle « Petit Pierre ».

Il a travaillé au sein de l'équipe de Chloé MOGLIA depuis septembre 2013, comme : Régisseur général et constructeur sur « Aléas », (mise en place de l'agrès au Grand Palais en juillet 2019).

Dernièrement, il collabore avec Thierry BALASSE sur « Cosmos 1969 », comme régisseur de scène responsable de l'accroche, et également avec Julie NIOCHE comme régisseur général/constructeur, sur ses dernières créations : « Nos Amours », « Rituel pour une géographie du sensible », « Vague intérieure vague ».

ALICE PANZIERA - Créatrice lumières, plasticienne et scénographe

Alice Panziera, est plasticienne et scénographe . En 2012 elle entre à l'École Européenne des Beaux-Arts de Rennes et poursuivra sa formation à l'École National d'Architecture de Nantes. En parallèle de ses études elle agit en tant que scénographe auprès de metteurs en scènes tel que Simon Gauchet ou encore Camille Sansterre. Aujourd'hui, basée à Bruxelles, elle poursuit son travail manipulant l'espace par la mise en place de dispositifs construits essentiellement par la lumière. Ses installations accompagnent le travail de plasticiens et de chorégraphes. Notamment celui d'Octave Courtin, plasticien sonore, mais aussi les pièces performatives de Jeanne Brouaye, ainsi que les pièces chorégraphiques Waving de la compagnie INUI ou encore de Thierry Micouin pour sa création Eighteen.

A.I.M.E. – Association d'Individus en Mouvements Engagés Développer la poétique des corps dansant

Créée en 2007, A.I.M.E. – Association d'Individus en Mouvements Engagés accompagne les projets artistiques de la chorégraphe, danseuse et ostéopathe Julie Nioche et travaille à la diffusion des savoirs du corps dans la société.

Au fil de ses créations, sur scène et in situ, Julie Nioche a rassemblé au sein de A.I.M.E. une équipe d'artistes intéressés comme elle par le lien aux sensations, à l'esthétique de la relation et aux contextes dans lesquels les oeuvres se développent. L'association est aujourd'hui lieu de ressources et d'accompagnement ponctuel ou régulier pour plusieurs d'entre eux.

« A.I.M.E. est forte de plus de dix années d'expérimentations : nos oeuvres se tissent du plateau aux territoires, elles sont coopératives et nomades, elles construisent une danse du sentir et de l'expérience, explorent la relation par le sensible. Depuis dix ans nous défendons l'égalité entre les oeuvres au plateau et les oeuvres in situ, entre les corps experts, les corps ordinaires et les corps fragiles.

Nous inventons des danses avec les habitants. Nous pensons à ceux qui vivent dans les villes, dans les campagnes ou les ports ; et aussi à ceux qui habitent les institutions, les foyers de vie, les hôpitaux, les écoles, les centres d'accueil de toutes sortes. Nous croyons qu'aucun savoir ne doit être réservé à certains, nous croyons que la danse circule de mille façons. »

www.individus-en-mouvements.com

Contacts production / diffusion

Stéphanie Gressin - administration de production
M +33 (0)6 13 15 17 17 / stephaniegressin@individus-en-mouvements.com
Véronique Ray - chargée de production et responsable de développement
M +33 (0)6 87 30 51 09 / veroniqueray@individus-en-mouvements.com

A.I.M.E. - Association d'Individus en Mouvements Engagés
Atelier 9 – 9 rue des Olivettes - 44 000 Nantes
T +33 (0)2 40 35 70 88

page [Vimeo](#) / page [Facebook](#)

A.I.M.E. est soutenue par l'État – Préfète de la Région Pays de la Loire - direction régionale des affaires culturelle et la Ville de Nantes. A.I.M.E. / Julie Nioche est artiste associée et à la Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie.